

# Kiss, Zsolt

---

## Un portrait d'Alexandre le Grand récemment trouvé à Alexandrie

---

Światowit 1 (42)/Fasc.A, 34-36

---

1999

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez **Muzeum Historii Polski** w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

## Un portrait d'Alexandre le Grand récemment trouvé à Alexandrie (Pl. 16-17)

Comme le prouve la récente „carte archéologique d' Alexandrie” dressée par B. Tkaczow<sup>1</sup>, les trouvailles de sculptures sur le site de l'ancienne métropole sont très dispersées et ne peuvent témoigner de l'agencement original de la ville. La situation est la même dans la portion de la ville fouillée depuis bientôt 40 ans par la Mission Archéologique Polonaise: les fragments de sculptures trouvés sur le site de Kôm el-Dikka ne forment aucun ensemble homogène ou cohérent<sup>2</sup>. Ainsi chaque objet de cette catégorie doit être en grande partie étudié dans son contexte iconographique et stylistique.

Néanmoins, une tête en marbre trouvée en 1996 jouit encore d'un contexte archéologique qui peut être de quelque utilité. Elle a été trouvée dans une habitation romaine (FA) du sondage “F”. G. Majcherek a défini la couche en laquelle cette sculpture fut découverte comme “Early Roman”<sup>3</sup>.

La tête, inv. n° 4397, est en marbre blanc à grain fin<sup>4</sup>. Elle est de taille légèrement inférieure à la naturelle (pl. 16.1-3). Elle est brisée au niveau de la jointure du cou et des épaules. Sur le côté droit également le renflement du départ de la poitrine est visible. La surface inférieure est à peine équarée, mais suivant un plan horizontal; il est pourtant évident que ce n'était pas une surface de support. Il est vraisemblable que cette pièce était insérée dans le sommet du corps d'une petite statue (env. 1 m de hauteur).

Le cou est puissant et arrondi avec un renforcement bien marqué à la base. La jointure du cou avec la mandibule est indiquée par un léger angle ouvert. Au-delà de la ligne des arêtes de la mandibule le modelé du cou devient inexistant: au lieu de s'incurver vers la nuque, la superficie de la pierre reste presque perpendiculaire au visage et est sommairement marquée de traits de ciseau.

Le visage rectangulaire est adouci vers l'ovale par le menton arrondi et la ligne des cheveux sur le front. La tête est légèrement inclinée vers l'épaule gauche. Ainsi le menton large et arrondi ne se trouve pas dans l'axe du cou mais légèrement déporté vers l'épaule droite. Le modelé des joues est moelleux et sans indication de la struc-

ture osseuse des maxillaires et des pommettes. Le modelé de la bouche également présente une grande souplesse, les lèvres sont à peine renflées et les coins de la bouche à peine renfoncés. Entre la lèvre inférieure et le menton est marquée une fossette horizontale.

Le nez (à la pointe brisée) est long et droit, assez grand et avancé. Les ailes sont grandes et charnues. A la naissance du nez les arêtes latérales sont très anguleuses ainsi que le départ des arcades sourcilières. Les yeux sont enfoncés, très grands et bombés, les paupières sont à peine détachées du globe oculaire. Sur les paupières supérieures, le coin intérieur des yeux et les pupilles on voit des restes de peinture rouge brun.

Le front est étroit sous l'imposante masse de la chevelure qui laisse aussi dépasser le lobe de l'oreille droite. Le personnage porte des cheveux abondants en longues mèches bouclées. Sur le devant, les mèches sont plus courtes et incurvées en deux rangées. Au milieu, dans la ligne du nez, deux mèches épaisses sont élevées et se séparent formant un “épi”. Les mèches sont profondément dégagées au foret. Sur les côtés du front et des tempes les boucles sont plus longues et enroulées, formant une masse des deux côtés des oreilles. Il est également resté des traces de couleur rouge brun dans les cheveux. Sur le sommet du crâne les cheveux sont à peine marqués par de longs traits au ciseau. Il est possible qu'à la limite entre les cheveux bien modelés du devant et la surface presque unie de l'occiput se trouvait un mince diadème très effacé. Deux petits trous ronds au sommet de la tête pouvaient servir à fixer un élément aujourd'hui disparu.

Comme pour le cou, l'arrière du crâne est à peine équari et certainement la sculpture n'était pas destinée à être visible sur tous les côtés.

Le visage juvénile est assez conventionnel mais la tête légèrement penchée et tournée lui donne un certain dynamisme. Plus caractéristique est la chevelure abondante et gonflée en mèches souples et l'“épi” se dressant au-dessus du front. Ce sont des traits caractéristiques qui permettent de reconnaître ici une effigie d'Alexandre le Grand<sup>5</sup>. Il est évident

<sup>1</sup> B. TKACZOW, *Topography of Ancient Alexandria (An Archaeological Map)*, Varsovie 1993, p. 29-36.

<sup>2</sup> Z. KISS, *Alexandrie IV-Sculptures des fouilles polonaises à Kôm el-Dikka (1960-1982)*, Varsovie 1988.

<sup>3</sup> G. MAJCHEREK, *Alexandria-Kôm el-Dikka. Excavations 1995-1996*, in: PAM VIII-Reports 1997, Warsaw 1997, p. 23, phot. 2.

<sup>4</sup> Haut. 17 cm, larg. 10 cm. Trouvée le 18. IV. 1996. Brisée au-dessous du cou, pointe du nez cassée. Toute la surface de la chevelure est très effacée.

<sup>5</sup> Cf. CH. de UJFALVI, *Le type physique d'Alexandre le Grand d'après les auteurs anciens et les documents iconographiques*, Paris 1902; R.R.R. SMITH, *Hellenistic Royal Portraits*, Oxford 1988, p. 47-48.

qu'Alexandrie et l'Égypte des Ptolémées devaient abonder en images du Conquérant<sup>6</sup>. Il suffit de consulter l'abondant catalogue dressé par K. Gebauer<sup>7</sup> comportant aussi bien des sculptures de taille et de qualité que des ouvrages plus modestes. Mais à juste titre K. Gebauer intitula son étude „Alexanderbildnis und Alexandertypus” et R.R.R. Smith souligne l'existence de nombreuses sculptures „Alexander-like”<sup>8</sup>. En effet, si l'image p. ex. de Platon ou de Démosthène resta intangible au cours des siècles par contre celle d'Alexandre suivit de grandes fluctuations iconographiques et stylistiques.

Dans sa brève synthèse de l'iconographie d'Alexandre le Grand M. Bieber tenta de circonscrire une „conception alexandrine” florissante dans l'Égypte des Ptolémées aux III<sup>e</sup> – II<sup>e</sup> siècles avant n.è.<sup>9</sup>. Les représentants marquants de cette conception seraient une tête de Stuttgart d'esprit très praxitélien<sup>10</sup> et celle de Copenhague alliant à la finesse praxitélienne une vigueur rappelant le style de Lysippe<sup>11</sup>. Dans la même lignée est le cavalier du Musée Guimet (Paris)<sup>12</sup>. Un modelé particulièrement moelleux et, suivant nous, déjà maniéré serait illustré par une sculpture de Cleveland<sup>13</sup>. Dans cette version plus pathétique la „conception alexandrine” se répandit plus tard dans tout le monde méditerranéen comme le prouve assez la magnifique tête en bronze d'Asie Mineure<sup>14</sup>, datée à la période sévérienne.

Notre exemplaire trahit justement ce style dit „alexandrin” dans la lignée de Praxitèle dans sa version disons „pure” cela veut dire sans fermeté lysipienne ni pathétique tardif. La tête de Kôm el-Dikka en donne une illustration un peu affadie qu'il conviendrait de dater au II<sup>e</sup> siècle avant n.è.

Si les jalons cités plus haut appartiennent à la catégorie des œuvres de qualité, on ne doit certes pas placer notre exemplaire dans ce rang. Il convient plutôt de l'insérer parmi les nombreuses sculptures d'origine alexandrine de rang plus modeste réunies par K. Gebauer et qui, suivant R.R.R. Smith<sup>15</sup>, se caractérisent justement par un visage particulièrement juvénile et une longue chevelure empruntée à Apollon (et aussi Dionisos). Citons comme particulièrement proches de notre sculpture une tête du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, inv. n° 1404<sup>16</sup>, ou une autre du Caire<sup>17</sup>.

Un élément supplémentaire de la tête de Kôm el-Dikka qui trahit une effigie d'Alexandre le Grand plus proche de la conception „divine” que de la version „physionomique” sont les deux trous au sommet de la tête certainement destinés à fixer un élément supplémentaire en dehors du mince diadème (fortement hypothétique!). L'uraeus traditionnel égyptien est-il est vrai soupçonné sur certaines effigies d'Alexandre<sup>18</sup>, mais alors il est taillé dans la même pierre et non ajouté; par ailleurs notre sculpture ne présente aucune influence de l'art pharaonique. En ces circonstances, on doit s'attendre à un attribut divin. La divinisation d'Alexandre le Grand en Égypte est un phénomène bien connu dans les textes et dans l'art<sup>19</sup>. Dans le même esprit pharaonique sont les boutons de lotos surmontant la tête du Macédonien sur une gemme de Würzburg<sup>20</sup> mais bien plus répandus sur des images des Ptolémées<sup>21</sup>. Dans l'iconographie d'Alexandre le Grand pourtant cet élément reste exceptionnel et ce serait le premier exemple dans la sculpture<sup>22</sup>.

<sup>6</sup> Il n'existe pas de monographie des portraits d'Alexandre le Grand trouvés en Égypte, mentionnons toutefois que ceux du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie ont été publiés par A. GHAZAL, *Sculptured Heads of Alexander the Great in the Graeco-Roman Museum*, Bull. Fac. Arts, Alexandria 21, 1968.

<sup>7</sup> K. GEBAUER, *Alexanderbildnis und Alexandertypus*, AM 63/63, 1938-1939, Alexandrinische Werke, p. 33-51, 85-91 (K 1-42).

<sup>8</sup> SMITH, *op. cit.*, p. 89.

<sup>9</sup> M. BIEBER, *Alexander the Great, in Greek and Roman Art*, Chicago 1964, p. 56-62.

<sup>10</sup> BIEBER, *op. cit.*, p. 58, figs 50-52; Th. SCHREIBER, *Studien über das Bildnis Alexanders des Grossen. Ein Beitrag zur Alexandrinischen Kunstgeschichte mit einem Anhang über die Anfänge des Alexanderkultes*, Leipzig 1903, p. 45-52, pl. II; J.J. BERNOULLI, *Die erhaltenen Darstellungen Alexanders des Grossen*, München 1905, p. 37-39, figs 6-7; GEBAUER, *op. cit.*, p. 36-37, 85 (K 4); G.M.A. RICHTER, *The Portraits of the Greeks*, London 1965, p. 256, fig. 1737; C. PORTALE, in: *Alessandro Magno. Storia e Mito*, Roma 1996, p. 270, n° 60.

<sup>11</sup> BIEBER, *op. cit.*, p. 59, fig. 56; SCHREIBER, *op. cit.*, p. 96; J.J. BERNOULLI, *op. cit.*, p. 79; V. POULSEN, *Les portraits grecs*, Copenhague 1954, p. 58-59, nr 31, pl. XXIII; F. JOHANSEN, *Ny Carlsberg Glyptotek. Greek Portraits*, København 1992, p. 66-67, n° 24.

<sup>12</sup> BIEBER, *op. cit.*, fig. 23, p. 37; SMITH, *op. cit.*, p. 153, n° 3.

<sup>13</sup> BIEBER, *op. cit.*, p. 59, fig. 54-55; GEBAUER, *op. cit.*, p. 44, 88 (K 23); SMITH, *op. cit.*, p. 61.

<sup>14</sup> F. VAN DER WIELEN, in: *Art. Antique. Collections privées de la Suisse Romande*, Genève 1975, n° 384; E. BERGER, *Ein neues Porträt Alexanders des Grossen*, AntK 14, 1971, p. 139-144, pls 41-43, C. VERMEULE, in: *The Search for Alexander*, Washington 1980, p. 103, n° 9.

<sup>15</sup> SMITH, *op. cit.*, p. 89.

<sup>16</sup> Th. SCHREIBER, *op. cit.*, p. 46, D 2, pl. III; GEBAUER, *op. cit.*, p. 36, 85, K 3, pl. 6, 3-4; G. GRIMM, in: *Götter – Pharaonen*, Essen 1978, n° 76; D. SVENSON, *op. cit.*, p. 306, n° 341, pl. 58.

<sup>17</sup> GEBAUER, *op. cit.*, p. 41, 87, K 14, pl. 11, 3-4.

<sup>18</sup> SCHREIBER, *op. cit.*, p. 45, 56-59, pl. III; GEBAUER, *op. cit.*, p. 50, 91, K 40; G. GRIMM, in: *Götter – Pharaonen*, Essen 1978, n° 78; Z. Kiss, *Une tête d'Alexandre le Grand en granit d'Alexandrie*, Eos 70, 1982, p. 339-342, figs 1-2; D. SVENSON, *Darstellungen hellenistischer Könige mit Götterattributen*, Frankfurt 1995, p. 306, no 342, pl. 59.

<sup>19</sup> G. GRIMM, *Die Vergöttlichung Alexanders d.Gr. in: Ägypten und ihre Bedeutung für den ptolemäischen Königskult*, in: *Das ptolemäische Ägypten*, Mainz 1978, p. 103-112.

<sup>20</sup> SVENSON, *op. cit.*, p. 54-55, n° 208, pl. 25.

<sup>21</sup> *Ibidem*, p. 54-58, 62-67, 243-245, n° 165-172.

<sup>22</sup> On doit mentionner encore deux statuettes en bronze, représentant Alexandre portant le *kerykeion*, le *kalathos* et un bouton de lotos, l'une à Malibu, Paul Getty Museum, SVENSON, *op. cit.* p. 72, 244, n° 171, pl. 33; l'autre au Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, SVENSON, *op. cit.*, p. 74, 245, n° 172, pl. 33.

Il ne semble non plus possible de penser à une étoile, comme sur la tête de terre-cuite de Bruxelles, d'identification fortement mise en doute<sup>23</sup>.

Le élément divin donne le plus tôt Alexandre fut pourvu sont les cornes de bélier, attribut de Zeus Ammon. Nous les retrouvons déjà sur des monnaies frappées par Lysimaque<sup>24</sup> mais aussi plus tard sur les monnaies, frappées par les Ptolémées<sup>25</sup>. Mais de nouveau on ne peut citer d'exemples d'images d'Alexandre le Grand avec des cornes de bélier dans la plastique.

Il reste la possibilité d'interpréter ces trous au sommet de la tête de la sculpture de Kôm el-Dikka comme destinés à la fixation de rayons en métal. La parenté de la représentation d'Alexandre avec l'iconographie d'Hélios a été reconnue de longue date<sup>26</sup>. Son expression la plus claire se retrouve p. ex. en la fameuse tête du Museo Capitolino<sup>27</sup>, dont le prototype serait d'époque hellénistique tardive, ou une sculpture du Musée de Brooklyn<sup>28</sup>. La délimitation est difficile: ainsi F. Queyrel reconnaît Alexandre en une excellente sculpture d'une collection suisse attribuée de prime abord à Hélios<sup>29</sup>, M. Comstock et C. Vermeule retrouvent Alexandre-Hélios sur une figurine du musée de Boston.<sup>30</sup> Les rayons

accompagneraient aussi une couronne de laurier (?) sur la tête d'une figurine représentant Alexandre le Grand à Baltimore<sup>31</sup>. Même, selon T. Hölscher<sup>32</sup> les images d'Hélios sur les monnaies de Rhodes auraient les traits d'Alexandre le Grand de son vivant!

Comme nous avons dit, la trouvaille sur le site de Kôm el-Dikka d'un portrait d'Alexandre le Grand ne peut surprendre car les images du fondateur d'Alexandrie étaient courantes dans la ville. Les fouilles polonaises confirment cette abondance: c'est le troisième exemplaire que nous y avons trouvé. Une tête de petite taille, inv. n° SM/787/64, présenterait un alliage des traditions de Lysippe et de Léocharès et remonterait à la période sévérienne<sup>33</sup>. La seconde tête, inv. n° AW/3828/82, est plus nettement dans la tradition alexandrine et remonterait au II<sup>e</sup> siècle avant n.è.<sup>34</sup> Elle présente également un trou au sommet de la tête destiné à fixer un attribut (pl. 17.1-2). La sculpture ici présentée, représentant Alexandre le Grand peut-être en tant qu'Hélios, est certainement la meilleure du point de vue artistique. Etant donné sa qualité et le contexte de sa trouvaille, nous serions enclin à la dater aux II<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> siècles avant n.è.

<sup>23</sup> H.P. L'ORANGE, *Apotheosis in Ancient Portraiture*, Oslo 1947, p. 23, fig. 7.25; D. MICHEL, *Alexander als Vorbild für Pompeius, Caesar und Marcus Antonius*, Bruxelles 1967, p. 100-101, pl. XI; A. HERMANN, in: *The Search for Alexander*, *op. cit.*, p. 120, n° 42; SVENSON, *op. cit.*, p. 320, n° A 2.7.

<sup>24</sup> BIEBER, *op. cit.*, p. 54-55, figs 43, 45-46; RICHTER, *op. cit.*, p. 255, figs 1719-1720; SMITH, *op. cit.*, p. 60, pl. 74, 5-6; SVENSON, *op. cit.*, p. 14-15, 296-297, n° 310, pl. 7.

<sup>25</sup> BIEBER, *op. cit.*, p. 55, figs 40-42; RICHTER, *op. cit.*, p. 255, fig. 1721; SMITH *op. cit.*, p. 60, pl. 74.1; SVENSON, *op. cit.*, p. 74, 301, n° 322, pl. 33; p. 245, n° 172, pl. 33.

<sup>26</sup> T. HÖLSCHER, *Ideal und Wirklichkeit in den Bildnissen Alexanders des Grossen*, Heidelberg 1971; SVENSON, *op. cit.*, p. 19-20.

<sup>27</sup> SCHREIBER, *op. cit.*, p. 68-78, pl. V; H. STUART JONES, *Museo Capitolino, Catalogue of the Ancient Sculptures*, Oxford 1912, p. 341-342, pl. 85; BIEBER, *op. cit.*, p. 70-71, figs 90-91; SMITH, *op. cit.*, p. 62; H. von STEUBEN, in: *Helbig II*, p. 229-230, n° 1423; SVENSON, *op. cit.*, p. 20.

<sup>28</sup> BIEBER, *op. cit.*, p. 66-67, figs 80-85; RICHTER, *op. cit.*,

p. 255, fig. 1740; G. GRIMM, in: *Das Ptolemäische Ägypten*, *op. cit.*, p. 104-105, fig. 74; C.C. VERMEULE, *Greek and Roman Sculpture in America*, Los Angeles 1981, n° 103; SVENSON, p. 306, n° 340, pl. 58.

<sup>29</sup> J. DÖRIG, in: *Art Antique*, *op. cit.*, n° 7; F. QUEYREL, *Portraits princiers hellénistiques: Chronique bibliographique*, RA 1990, I, p. 128, n° 211.

<sup>30</sup> SCHREIBER, *op. cit.*, p. 68, n° 2; BIEBER, *op. cit.*, p. 79, figs 107-108; H. HOFFMAN, *Helios*, *JARCE* 2, 1963, p. 121-122, fig 12; M.B. COMSTOCK – C.C. VERMEULE, *Museum of Fine Arts, Boston. Sculpture in Stone*, Boston 1976, p. 81-82, n° 127; A. HERMANN, in: *The Search for Alexander*, *op. cit.*, n° 8.

<sup>31</sup> SMITH, *op. cit.*, p. 154, n° 13, pl. 71.1; SVENSON, *op. cit.*, p. 310, n° 354, pl. 33.

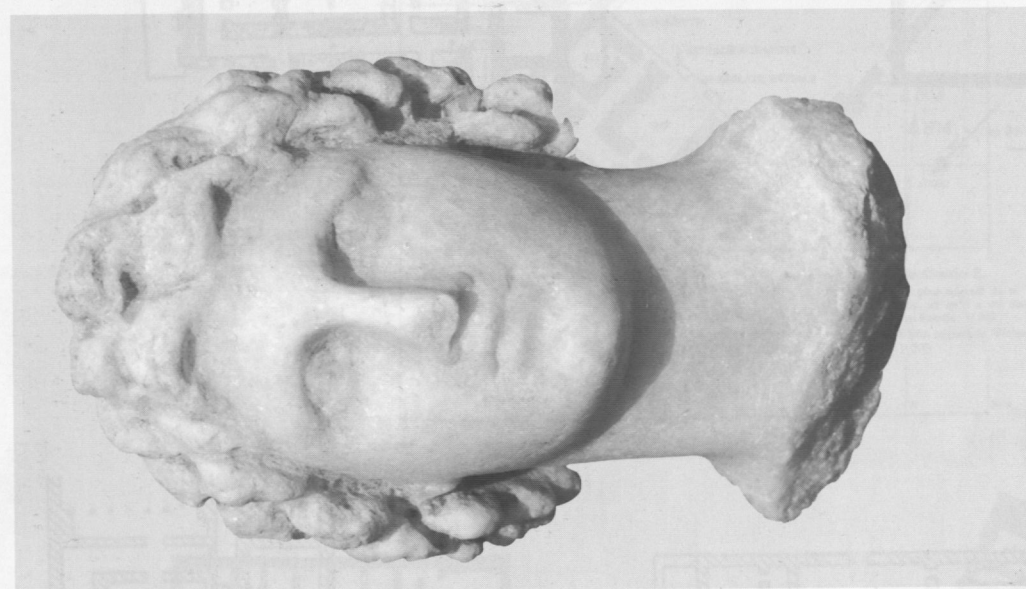
<sup>32</sup> HÖLSCHER, *op. cit.*, p. 37.

<sup>33</sup> Z. KISS, *Un nouveau portrait d'Alexandre le Grand*, *ErTrav* 4, 1970, p. 120-131, figs 1, 7 et 9; KISS, *Alexandrie IV*, *op. cit.*, p. 24, n° 17, figs 31-32.

<sup>34</sup> Z. KISS, *Alexandrie IV*, *op. cit.*, p. 23-24, figs 28-30.



3



2



1



1



2

1 -2. Alexandrie, Fouilles Polonaises. Tête d'Alexandre le Grand, inv. n° 3828. Phot. Z. Dolinski.